

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### *Comment j'ai établi l'itinéraire de l'excursion de Visperterminen*

par Ignace Mariétan

Nous avons fait une excursion de la Murithienne dans ces parages en 1951: venant du Simplon, par Bistinenpass, Nanzertal, Gebidem, Visperterminen et Viège. C'est l'itinéraire habituel, suivi par les touristes. Nous n'avions pas vu la partie sud de la commune, zone des mayens; j'avais pensé qu'il serait intéressant de la visiter. Mon projet primitif était d'aller en car de Sion à Visperterminen; depuis là, on passerait près d'une colline boisée, surmontée d'une croix, aux hameaux de Hohbiel, Birch, jusqu'à Riedji, de la commune de Staldenried, à 1550 m, situé sur un éperon d'où la vue est très belle sur la vallée de Saas, et la partie inférieure de la vallée de St-Nicolas.

Après ma reconnaissance des lieux, j'ai constaté que l'excursion serait longue et que le retour devrait se faire par le même chemin ce qui n'est pas agréable. De plus les constructions de Riedji seraient semblables à celles des hameaux de Visperterminen, j'ai alors modifié ce projet: peu après Hohbiel, on monterait à Unterbrunnen, ce qui nous permettrait d'admirer la combe avec le hameau de Birch; Unterbrunnen est joli avec sa chapelle blanche, lieu favorable pour le pique-nique et la séance.

Pour le retour on passerait à Gerstern, et on gagnerait le chemin des chapelles qui nous conduirait au village. Ainsi on aurait une bonne vision de la partie de Visperterminen qu'on ne visite jamais. L'intérêt très grand des Murithiens pour cette région m'a montré que cet itinéraire était bien conforme à leurs goûts.

La préparation d'une excursion de la Murithienne est pour moi une joie; l'idée d'une excursion se présente à mon esprit, je suis cet itinéraire sur la carte, examinant la déclivité du terrain, les distances, le temps de marche. Puis, allant sur place, je remarque des détails que la carte n'avait pas révélés, je modifie parfois mon premier trajet pour le rendre plus agréable. Je pense à la joie que j'aurai à donner des explications. Ainsi mon projet se précise et se colore comme un fruit qui mûrit. L'article suivant que je reproduis de la *Feuille d'Avis du Valais*, montre bien ce stade de préparation.

### *Itinéraire de la Murithienne, printemps 1963*

par Marguette Bouvier

... une nouvelle surprise, un nouvel enchantement attendent celui qui sait voir le vol furtif des ailes brunes, fauves ou grises, qui sait écouter et reconnaître les appels familiers... *Jacques Delamain* dans « Pourquoi les oiseaux chantent ».

Nous avons projeté avec M. l'Abbé Mariétan, d'aller reconnaître, ensemble, l'itinéraire de la sortie de la Murithienne, qui doit avoir lieu le 19 mai.

Connaître un nouveau coin perdu du Valais, m'est toujours une grande joie et personne n'a arpenté plus que l'Abbé Mariétan, les vallées inaccessibles, à la recherche des dernières fleurs enfouies près des glaciers. Président de la Murithienne depuis 1925, voilà trente-huit ans qu'il prépare chaque année ces promenades, étudiant avec minutie la faune, la flore et le paysage que découvre chaque contour du sentier.

### *Visperterminen et ses combes*

En ce début de mai, la saison s'épanouit et a fait reculer la neige et les glaces jusqu'aux limites où la montagne ne veut plus céder. Les pentes frileuses, tièdes de soleil, s'ornent d'une herbe jaune, aimable aux yeux, attendrissante. Au-dessus de 1 000 mètres, après ce long hiver, tout crie la joie de vivre, et la petite anémone s'enivre de printemps.

A Visperterminen (1 367 m), l'endroit où les membres de la Société quitteront les cars, nous allons aujourd'hui saluer M. le Curé Werlen. Ce dernier sort de l'église, en voie de restauration, pour nous accompagner pendant une heure sur le chemin rocailleux, qui s'élance entre les derniers champs de seigle, dont les pointes toutes neuves sont juste hautes comme les brins de laine d'un tapis de Salé. Ces pousses vert clair, drues, courtes, égales, donnent envie de marcher pieds nus.

### *La vigne la plus haute d'Europe*

Le travail agricole est dur ici. Les paysans doivent chaque année remonter la terre de leurs champs, raides comme des tremplins de ski.

Nous admirons cette vigne de Païens, la plus haute d'Europe, bien soignée par les gens d'ici, fiers de leurs ceps qui leur causent, à la fois, tant de satisfactions et de soucis.

Dur travail, dur pays, mais si beau ! Ces combes de Birch et de Brunnen semblent dessinées par un graveur : nous avons devant les yeux une vraie eau-forte ! Les chalets, les rochers, le torrent, les mélèzes, là-haut les courbes des cîmes contre le ciel, ici, près de nous, les fleurs : crocus, bulbocodes, tout est harmonieux... un vrai cadeau de la nature, généreuse en Valais.

Entre deux murs de pierres sèches, le chemin, caillouteux comme ceux qui mènent au paradis, s'allonge ; nous faisons une pose de cinq minutes et M. le Curé Werlen nous demande :

— N'avez-vous pas été étonnés de voir tant d'immeubles neufs à Visperterminen ? Ce sont les jeunes du village qui ont fait construire avec l'argent des banques. Ils ne veulent plus habiter les chalets d'antan, chauffés au poêle de pierre olaire. Les nouvelles mariées exigent le chauffage central, la salle de bain, le dévaloir !

— Votre village ne donne pas l'impression de s'être dépeuplé, vos jeunes ne descendent donc pas vers les villes ?

— Dépeuplé ?... bien au contraire, la population augmente. Le recensement de 1930 donnait 751 habitants, celui de 1963 : 1200 !

— Bravo, Monsieur le Curé. Peu de villages perdus peuvent en dire autant.

— C'est parce que nos jeunes, d'une part, sont attachés au sol natal et d'autre part trouvent à Viège le travail rémunérateur qui leur permet d'avoir une voiture et un bel appartement selon les dernières formules du progrès. Voilà la raison pour laquelle, le soir après six heures, vous voyez sur l'excellente route Viège-Visperterminen, un défilé de petites VW ou Anglia, qui remontent du travail journalier vers le village. Notre jeunesse roule auto et regarde la télévision.

### *Vers Birch et Brunnen*

Nous reprenons le sentier vers Birch : trois maisons, six granges et quelques racarts, disposés artistiquement sur les roches, tous en velours marron, bien patinés par le temps. On voit d'ailleurs des dates précises : 1706, 1759. Nous voilà en plein XVIIIe siècle valaisan. D'ailleurs les paysannes n'ont pas changé : toujours les mêmes

coiffures et les mêmes robes, le foulard à fleurs et les tabliers brodés. Les femmes sont très avenantes, celles que nous avons rencontrées, lourdement chargées d'énormes hottes de paille, nous lancent au passage un accueillant « grussgott ». A Birch, elles nous invitent à entrer chez elles. Charme des vieilles maisons restées intactes, avec les lits à tiroirs qui s'ouvrent la nuit, pour accueillir un dormeur de plus; les coffres à habits servent de siège, la batterie de cuisine en cuivre est noircie de fumée. Le passé subsiste ici en éloquents vestiges.

Au-delà, dans la forêt de mélèzes, le sentier, feutré d'aiguilles d'or, grimpe vers Riedji (1550 m). La promenade officielle de la Société Murithienne s'arrêtera à Birch, mais les courageux qui n'auront pas peur d'une heure de montée en plus, pourront, à travers la forêt pleine de chants d'oiseaux, atteindre Riedji, d'où un magnifique panorama domine la vallée de Saas.

Sur les hautes branches transparentes des mélèzes, véritable dentelle de soleil, le pic épicé jette son éclat de rire, dans sa double beauté du vol et de la voix. Le merle à plastron siffle sa compagne, car l'oiseau est de tous les animaux celui qui possède le plus le sentiment du couple et de la famille. Élément de gaieté dans la nature, par son chant, sa vivacité, sa couleur.

Les amateurs d'ornithologie, ceux qui ont lu *Portraits d'oiseaux*, de Jacques Delamain, auront peut-être la chance de retrouver un busard Montagu.

Mais quels que soient leurs goûts, tous les membres de la Murithienne prendront plaisir à cette merveilleuse promenade que l'Abbé Mariétan organise pour eux.

Et, dans deux ans, 1925-1965, ils pourront fêter le quarantenaire de leur président.

### *Excursion à Visperterminen le 19 mai 1963*

Le début du mois de mai, cette année, est plutôt pourri. On ne sait jamais le temps qu'il fera le lendemain. Mais les Murithiens n'ont pas eu peur de la pluie: il fallut 5 cars, et ils étaient pleins, pour nous conduire à Visperterminen, sans compter ceux qui étaient venus en auto. Et les Murithiens ont eu raison: si le soleil n'a fait que de timides apparitions, il n'est cependant pas tombé une goutte de pluie.

Le trajet en plaine nous a permis de revivre bien des excursions passées et d'admirer une fois de plus cette belle vallée du Rhône semée d'arbres en fleurs. A Viège, une surprise: un car de police prend la tête de la colonne: c'est que Visperterminen reçoit aussi les fanfares du district. Pas moins de 25 cars doivent monter à ce village, d'où un grave problème de circulation sur une route assez étroite et un aussi grand problème de parage dans un village resserré. Au passage, nous avons pu jeter un coup d'œil admiratif sur les tablards de vigne, aux murs de pierres sèches, tapissant complètement la combe et donnant le « Païen », ce vin du pays au cépage ancien, qui, dit-on, coupe les jambes mais laisse la tête froide — si la tradition a raison.

De Visperterminen nous nous dirigeons vers Brunnen, le long d'un sentier à flanc de côteau: montée agréable: ni la pente ni la température ne nous feront transpirer. Le chemin est bordé de fleurs printanières: gentianes, potentilles, primévères officinales et derniers crocus alternent avec les curieux bulbocodes et quelques pulsatilles des montagnes. Plus haut nous trouverons encore des hépatiques et des soldanelles. Dans le fond de la combe, on aperçoit bientôt Birch au nom évocateur de bouleau et aux maisons hautes; le mélèze a pris ici une teinte très foncée, les constructions s'harmonisent parfaitement avec le paysage.

La chapelle de Brunnen se détache ensuite et marque l'emplacement du pique-nique dans un site frais, égayé par la voix d'un torrent, où quelques morilles viennent mettre l'eau à la bouche des amateurs de champignons.

Après le repas, notre président ouvre la séance par ses cordiaux messages aux présents et ceux, tout aussi cordiaux, des membres qui n'ont pas pu se joindre à nous: Mme Odette Monteil-Rollier; Mlles M. Rouffy, H. Bugnon, S. Guex, L. Born; MM. Dr L. Lorétan, Prof. Dr Girardet, U. Pignat, G. Cart, Prof. N. Oulianoff, Prof. Dr M. Bornand, C. Herter, Prof. Dr H. Onde, Dr F. Barbezat. Nous sont aussi présentés 11 nouveaux membres: Mmes Antoinette Guigoz, Ricci-Dufour; Mlles Alodie Joutzet, Emmy Angsh, Margot Yenser; MM. Norbert Ciana, Norbert Zufferey, Philippe Allaman, Antoine Burgener, Joseph Maret, Rémy Saillen, Stany Wuilloud. Au nom de la Murithienne et des Murithiens, M. Mariétan assure ensuite M. Michel de l'appui de tous pour la protection du vallon de Nant.

L'embouchure de la Viège donne à la vallée du Rhône un aspect très particulier: d'importance plus grande que celle du fleuve, cette rivière a creusé son lit très profondément et à son arrivée dans la plaine, elle a un profil égal à celui de la vallée principale. La roche est dure et les falaises à pic.

La commune de Visperterminen présente des particularités très intéressantes. Alors que les villages de montagne voient en général leur population diminuer, ici le nombre d'habitants augmente régulièrement. Les hommes descendent travailler dans les usines de Viège et remontent le soir dans leur famille grâce à leur auto. Leurs maisons sont reconstruites avec tout le confort possible.

Un des grands problèmes d'ici est celui de l'eau: nous nous trouvons dans la région la plus sèche de la Suisse (33 centimètres d'eau par an). Il n'y a pas de glaciers sur le versant, si bien que les bisses doivent prendre leur source très haut et très loin. Le premier bisse prend sa source dans la vallée de la Gamsa, à 2 500 m et arrive à 2 200 m, au col de Gebidem ! Deux autres bisses coulaient sur le versant de la vallée du Rhône, mesurant 25 km. chacun. Un marteau important, entendu parfois jusqu'en plaine — paraît-il — renseignait le garde sur la charge du bisse. Ils ont été remplacés par un tunnel.

Notons enfin un nomadisme assez important dans la commune; la population se déplace « avec l'herbe »: il faut utiliser le maximum de la richesse du sol.

De nombreux applaudissements remercient notre président et nous rechargeons les sacs pour prendre le chemin du retour. Au départ un petit « raidillon » nous amène à un sentier en pente douce qui nous conduit au hameau de Gerstern puis au « chemin des chapelles », petites constructions dont les sculptures barroques évoquent les mystères du rosaire et invitent les passants à la prière. Ce chemin nous ramènera à Visperterminen où l'arrivée de nos cars marquera la fin d'une journée bien réussie.

H. Pellissier

### *Excursion à Ferret le 14 juillet 1963*

Pour tous ceux qui connaissent le val de Ferret, l'orage du samedi et le temps bouché du dimanche matin n'étaient guère un encouragement à venir dans cette vallée dans laquelle il pleut si facilement. Et pourtant plus de cent Murithiens répondent présent à l'appel de la convocation et se retrouvent dans le train d'Orsières. Le fond de la vallée, frais et sauvage, nous met directement en contact avec la nature

peu touchée par l'homme. Dans la forêt de pins sylvestres, on aperçoit quelques arbres bruns, victimes du gel violent et prolongé de l'hiver passé.

A Orsières, transbordement dans les cars qui vont nous conduire jusqu'à Ferret. Les foin ne sont pas encore faits, l'année a été pluvieuse, aussi les prés sont-ils en pleine floraison et enchantent les yeux de ceux qui savent regarder. Hélas, une tache terne attire bientôt notre regard: Tous les mélèzes sont attaqués par une chenille qui dévore les aiguilles et laisse ces magnifiques arbres complètement dépouillés. Le mal, par bonheur, n'est que passager: vers la fin de l'été déjà, de nouvelles touffes vertes pareront les branches.

Ayant quitté les cars à Ferret, nous nous engageons davantage dans la vallée, traversant une région à la végétation luxuriante, forte, donnant l'impression de résistance à toutes les humeurs du climat. Puis M. Mariétan ouvre la séance en nous donnant lecture des messages des absents: Mmes P. Dufour, Durgnat-Junot; Mlles L. Born, V. Jequier, S. Guex, M. Rouffy, A. Rochat, M. et E. Roulet; MM. Dr Barbezat, R.-E. Von der Mühl, R. Dubosson, W. Dorier. Trois nouveaux membres viennent renforcer notre société: MM. Denis Girard, Willy Kraft, Alfred Pellaud. Puis notre président nous parle de la protection de la nature: en vertu de la nouvelle réglementation fédérale, pour donner davantage d'autonomie aux cantons, il est nécessaire d'avoir un organe de protection efficace. D'où le souhait de voir se créer une section valaisanne de la Ligue de la protection de la nature. Un comité provisoire a été constitué, chargé d'étudier les modalités de cette création. Mais on a souhaité que ce soit la Murithienne qui s'en charge. Ce n'est pas notre rôle, bien que nous puissions, lors de nos séances, étudier les problèmes et dire notre opinion. De plus, il faudrait renforcer l'efficacité de la commission cantonale et la considérer comme un organisme officiel.

Les caractères de la vallée des Dranses, tels que nous les fait ressortir M. Mariétan, sont les suivants: la vallée, à Sembrancher, est creusée profondément entre deux parois rocheuses, le Catogne et la Crevasse. Les communes à grandes superficies, s'étendent ensuite dans la vallée plus large. Les maisons sont grises: les bois ne prennent pas les couleurs foncées du Valais central, l'humidité étant ici beaucoup plus élevée. De plus l'influence du sud — ne pas oublier qu'Orsières était un poste de relais — y a introduit davantage de pierres.

Le val Ferret a connu très tôt l'alpinisme: Saussure, Töpfer (1843), puis les « littérateurs » Rambert, Whymper, Javel, Gos.

La rive droite de la Dranse de Ferret constitue, avec le versant est de cette arête, un district franc fédéral dans le but de protéger les chamois. Sous l'impulsion de la société des chasseurs de l'Entremont, on y lache des chevreuils en 1902, des cerfs en 1928. Ces animaux se sont bien développés et l'on comptait jusqu'à 70 cerfs. Mais hélas, à cause des dégâts, on a permis la chasse, et il n'en reste qu'une trentaine.

En 1931 on essaie d'introduire le grand coq de bruyère. L'essai semble voué à l'échec: on ne mentionne plus un seul de ces beaux oiseaux. Mais on mentionne d'autre part la présence de quelques couples de craves.

Notons enfin que la Dranse de Ferret a creusé son lit entre deux roches bien différentes: à droite nous avons les roches sédimentaires, tendres, donnant lieu à de gros cônes d'éboulis; à gauche nous avons le granit du Mont-Blanc, dur, plaqué de sédimentaire par endroit, ce qui donne une rive beaucoup plus escarpée.

Pendant la séance, les brouillards se dissipent un peu et laissent apparaître, par intermittence, les sommets enneigés du Dolent et du Tour Noir. Le temps n'est pas trop chaud et nous invite à monter encore avant d'ouvrir nos sacs pour en sortir le pique-nique. Le ciel se fait de plus en plus bleu et nous promet un après-midi sans nuage, nous permettant d'admirer le paysage environnant. La montée jusqu'au lac de Ferret nous donne un résumé de la flore: soldanelles et tussilages voisinent avec les fleurs d'été, androsaces ou pédiculaires (notons en passant le *Pedicularis gyroflexa*). Arrivés sur la crête bordant le premier lac, une surprise nous attend: le lac est en grande partie chargé de glaces et nous donne l'impression d'un paysage nordique. Mais la vue du Mont-Blanc et de la Grande-Jorasse nous rassure sur notre position dans notre Valais. L'heure de regagner nos cars est hélas, vite là, mais tout nous invite à revenir admirer ce beau paysage.

H. Pellissier

### *Excursion à Chemin le 6 octobre 1963*

Les nuages ne sont pas des plus encourageants en ce matin du 6 octobre. La région vaudoise et le Bas-Valais sont bien gris. C'est peut-être pour cela que le nombre des participants a été moindre que les dernières fois. Mais comme toujours les absents ont eu tort: à Martigny, le soleil faisait déjà quelques apparitions, timides peut-être, mais en tous cas pleines de promesses. Et durant toute la journée le ciel se dégagera pour donner, en résumé, une splendide journée d'automne à température très agréable pour la marche.

Le programme prévoyait de prendre dès Martigny le long de la crête, pour gagner les Ecoteaux. Par prudence, le chemin étant très raide, on passera par Chemin-Dessous. La caravane s'étire dans Martigny, pour prendre le sentier qui, dès le départ, nous donne un avant goût de ce que nous trouverons dans notre excursion: une forêt mixte, dans laquelle les sapins blancs voisinent avec les hêtres, mais sans trop se rapprocher, ce qui donne à la forêt un aspect très clair tout en étant très frais. Le sol humide, recevant les précipitations nombreuses amenées par divers vents, rendent ces terrains propices à cette magnifique futaie. Quelques mélèzes, épicéas ou frênes donnent plus de diversité encore à cet ensemble de troncs. Nous montons, les yeux cherchant les espèces diverses, se posant sur de nombreuses fleurs, sur quelques champignons, à la découverte du nouveau.

Ce nouveau nous est assuré dès Chemin-Dessous: nous prenons la route forestière qui mène aux Ecoteaux, ou légèrement en dessus; la forêt est plus serrée, les feuillus perdent de leur importance au profit des conifères. Les cris plaintifs du bouvreuil, ceux plus aigus des mésanges animent ces bois. Mais la végétation reste abondante et diverse, et nous continuons d'admirer cette richesse tout en montant des Ecoteaux à Sur Frête. Reconnaissons cependant que nos yeux ont dû regarder au-delà de cette nature toute proche: le panorama s'ouvre de plus en plus et la situation de cette crête nous permet de regarder le fond du val de Bagnes, direction Verbier; on distingue aussi le vallon d'Arpettes, le côteau et le col de la Forclaz, la plaine du Rhône vers le centre du Valais, et même le lac Léman. Cet ensemble de paysages est remarquable et nous donne un bel aperçu de l'ensemble de notre pays.

Après la messe célébrée à la chapelle de Chemin, nous gagnons le sommet du village. C'est le moment d'ouvrir nos sacs; le pique-nique, joyeux comme à l'accoutumée, sera suivi de notre séance habituelle. Le président salue les membres pré-

sents et nous donne connaissance des messages des absents: Mme Dugnat; Mlles M. Rouffy, Denise Exchaquet, Lucette Din; MM. Prof. Girardet, Dr F. Chastellain, Ch.-H. de Roten, R. Badoux, Dr P.-H. Martin, W. Kraft, Dr M. Coquoz, W. Dorier, A. Chappot. Nous avons la joie d'accueillir 4 nouveaux membres: Mme Vve Armand Genetti; MM. Louis Lonfat, Daniel Pellaud, André Solioz. Durant cette année écoulée il y a eu 10 décès; nous devons aussi enregistrer des démissions. Mais les nouveaux membres compensent les pertes. Cette année, l'excursion d'été n'a duré qu'un jour: il y avait d'une part les soucis de préparation du congrès de la Société helvétique des Sciences naturelles, d'autre part, les hôtels se font rares au fond du val de la Fouly. Lecture des comptes est donnée ensuite:

RECETTES		DEPENSES	
En caisse	6 246.93	Bulletin	4 089.—
Vente d'insignes	5.50	Frais secrétariat	328.55
Cotisations	3 334.05	Frais compte de chèques	39.45
Vente de bulletins	118.80	Note de la caissière	68.—
Don	3.60	Total	4 525.—
Intérêts	126.04	Reste en caisse	5 306.82
Total	9 831.82		9 831.82

Comptes soumis à l'approbation et vérification de MM. A. de Quay et A. Sarbach, et admis sans discussion à notre assemblée.

Chemin est sur la même crête que celle suivie le matin. On y trouve plus haut le col des Planches, le Pas du Lin, la Crevasse. Elle était le seul passage entre le val de Bagnes et la vallée du Rhône jusqu'à ce que Venetz ouvre un tunnel dans les rochers de la gorge. La minéralogie est très intéressante, elle résume le Valais: sol riche en mines pauvres. On y trouve galène, fluorine, fer, marbre. Le tourisme s'est bien développé au départ, mais il est rapidement devenu stationnaire, surtout à cause du manque d'eau. Le Levrone avait construit un bisse pour chercher l'eau dans le val de Bagnes. Mais les difficultés avec les habitants de la commune traversée, les glissements de terrains ont découragé les habitants de ces régions arides. Actuellement, grâce aux Forces motrices du Mauvoisin, un bisse est en train de se construire, en partie en galerie, en partie souterrain. Il mènera l'eau jusqu'au Levrone et à Chemin, à partir d'un bassin d'accumulation construit à Louvie. Ainsi, si ces grands travaux peuvent créer quelques ennuis — en n'emportant pas les boues d'érosion et permettant ainsi le blocage du lit des rivières — ils permettent aussi le développement de grandes surfaces.

Après la conférence, nous montons jusque « Chez Larzes », à l'entrée des mines de fer. Le mélèze, le nom l'indique, domine; les arbres sont espacés, les prés très verts et on s'y promène avec plaisir. L'hygrophore rouge-ponceau tranche, par place, sur le vert de l'herbe.

De Chemin, nous prenons pour regagner Martigny-Ville, le sentier qui descend dans la forêt, forêt dense parfois, plus claire ailleurs, où nous retrouvons nos impressions de calme et de paix du matin. Quelques châtaigniers sont les vestiges des forêts bas-valaisannes. On y trouve aussi le cytise rayonnant.

Cette journée va laisser dans notre esprit une impression de beauté et de fraîcheur qui nous aidera à attendre notre prochaine réunion.

*H. Pellissier*

### Séance locale à Sion le 26 novembre 1963

La grande salle de la nouvelle école secondaire déborde de monde. Le président Mariétan est heureux de cette forte participation. Il donne la parole au Dr Adolphe Sierro pour sa communication: *D'une nouvelle théorie par le Dr Calewaert au rôle de l'homme dans l'évolution*. Le président félicite et remercie le conférencier. Ce travail paraîtra dans ce Bulletin.

Puis I. Mariétan parle de *l'âme et du visage du Valais d'autrefois*. Il présente et commente des clichés en couleurs sur la colline des potences, dont il souhaite la protection, à cause, surtout, de la belle station du Bulbocode du printemps; puis une série sur des objets divers montrant comment les Valaisans des temps passés, se suffisaient à eux-mêmes. Le texte de cette conférence paraîtra aussi dans ce Bulletin.

## SOCIETE HELVETIQUE DES SCIENCES NATURELLES

### Comité central 1959 - 1964

Président	Prof. Dr G. Töndury, Zurich
Vice-président	Prof. Dr Ernst Hadorn, Zurich
Secrétaire	Prof. Dr Conrad Burri, Zurich
Caissier	Prof. Dr Walter Saxer, Zurich
Membre	Prof. Dr Klaus Clausius, Zurich †
Secrétariat	Mlle Hedi Zollinger (Institut anatomique, avenue Gloria 19, Zurich)

### Comité annuel 1963

Président	Dr I. Mariétan, Sion et Zinal
Logements	Molk, Office du tourisme pour Sion et environs
Caissier	Pierre de Riedmatten, Sion, Banque Commerciale
Séances	Henri Schevéry
Repas en commun et repas de Sections	Maurice Deléglise
Réception	Pierre Morend et H. Pellissier
Programme des dames	Albert de Wolff
Secrétaire	Mlle Myriam Schmidt

### Programme général

<i>Vendredi 30 août</i>	Ouverture de la Session par le président central,
14.30	M. le Prof. G. Töndury, Zurich
	Séance administrative de la SHSN à l'Aula du Collège
15.15	Première assemblée générale:
	Discours du président annuel, M. le Dr I. Mariétan:
	Ame et visages du Valais: autrefois et aujourd'hui
16.15	Conférence de M. le Prof. Marc Sauter, Université de
	Genève: Aspects du Valais il y a cinq millénaires
17.15	Conférence de M. le Dr F. Chastellain, Lausanne:
	De quelques problèmes posés par l'intervention de la
	chimie dans la nature
	Réception par la Ville de Sion au château de la Majorie
20.00	Banquet au Restaurant de « La Matze » - Discours



*Samedi 31 août*

8.00	Séances des sections
12.00	Déjeuners par sections
14.00	Suite des séances de sections
	Dîner libre dans les hôtels ou restaurants
21.00	Représentation de « Son et Lumière » à Valère »
<i>Programme des Dames</i>	Pour le samedi nous avons prévu une visite commentée de la ville par M. A. de Wolff, en particulier de la Cathédrale, de la salle Supersaxo, des Musées de Valère et de la Majorie

*Dimanche*

*1er septembre*

8.30	Messes à la Cathédrale: 7.00, 8.00, 10.00
	Culte protestant: 9.45
	Deuxième assemblée principale à l'Aula du collège
	Conférence de M. le Prof. Dr M.-S. Watanabe, New York: Kybernetik: Wissenschaft oder Methode ?
9.30	Conférence de M. le Prof. M. Schär, Zurich: Abdominaltyphus und Umgebungshygiene
10.30	Départ en car pour Grimisuat, Ayent, Lens-Granges
12.00	Déjeuner (raclette) au bâtiment de Profuits, à Sion
14.30	Clôture de la session annuelle

*Rapport sur la 143e assemblée générale de la SHSN  
du 30 août au 1er septembre 1963, à Sion*

La séance administrative, les séances générales et de sections prévues au programme ont lieu aux heures annoncées (voir programme général).

Par une attention très bienveillante, les membres du comité central sont venus à Sion deux jours avant la Session pour offrir un repas en commun avec les membres du comité annuel. Cette prise de contact fut excellente.

A 14 heures 30, le président central ouvre la Session. Séance administrative, discours du président annuel, les deux conférences générales se suivent. Son Excellence Monseigneur Adam assiste à la séance: dans son allocution il dit avoir été ému en écoutant les données de la préhistoire et de l'histoire de la population valaisanne.

Après la séance, les congressistes se rendent au Château de la Majorie où une réception leur est offerte par la Municipalité de Sion.

Au dîner d'ouverture le président annuel souhaite la bienvenue à tous, salue les membres du comité central et du comité annuel, les conférenciers, les représentants de la presse, remercie l'Etat qui offre le vin d'honneur, mais regrette l'absence du délégué de l'Etat. Puis il poursuit: « La Murithienne, société invitante, est heureuse de votre venue en Valais. Tant de problèmes de sciences naturelles se présentent actuellement en Valais. N'ayant pas d'université, nous manquons de spécialistes pour les résoudre, nous devons nous contenter de réunir des observations qui peuvent avoir leur utilité. Nous comptons sur vous pour les études des problèmes qui nous préoccupent.

» Nous espérons aussi que votre présence en Valais aura une bonne influence sur nos autorités scolaires, en leur montrant toute l'importance des sciences naturelles. Elles sont loin de jouer le rôle qu'elles méritent dans nos programmes de l'enseigne-

ment primaire et secondaire. Le Valais se présente comme un vaste laboratoire de sciences; sa population devrait avoir de bonnes notions de sciences naturelles, en particulier de la flore, de la faune, de la géographie physique et humaine.»

Le président central évoque les souvenirs des différentes sessions de la SHSN ayant eu lieu en Valais.

La journée du 31 août fut consacrée aux séances des 14 sections. Toutes, sauf celle des Mathématiques, avaient demandé des salles équipées pour des projections, nous avons pu les satisfaire.

Les dames ont eu l'occasion de visiter la ville et les Musées de la Majorie et de Valère.

A 21 h. 30, les participants se sont rendus à Valère pour assister à une représentation de «Son et Lumière».

Le dimanche, après la séance générale, nous avions prévu un déjeuner-raclette en plein air, au-dessus du village d'Arbaz. Le temps n'étant pas favorable, nous avons dû y renoncer et prendre ce repas au bâtiment de Profruits à Sion. Pour remplacer la belle vue dont nous aurions joui de là-haut, nous avons conduit les participants en autocar par Grimisuat, Ayent, Icogne, Lens et Granges et retour à Sion. Depuis Ayent, nous avons eu le plaisir de présenter et de commenter ce vaste paysage du Valais central.

Le repas-raclette de clôture avait un caractère bien valaisan; l'Etat offrait un généreux vin d'honneur. Il y eut une brève allocution du président annuel, puis un discours vibrant du président central pour remercier le comité annuel et son président auquel il offre un beau cadeau. Tout le monde est joyeux.

Après la Session des excursions furent organisées; l'excursion géologique prévoyait une grande traversée de Sion-Montana, à travers la chaîne des Hautes-Alpes calcaires jusqu'à la Lenk. Les minéralogistes avaient choisi Zermatt, et les botanistes, la région du Lac de Tanay et le Grammont, et les géographes, la vallée de la Morge.

Le nombre des participants devait être autour de 300, nous ne savons pas le nombre des physiciens dont 20 seulement s'étaient inscrits. Nous avons remis à chacun une carte touristique du Valais, une brochure illustrée du Valais, offerts par l'Union valaisanne du Tourisme, ainsi qu'un insigne portant le nom du participant, ce qui s'est révélé très pratique. Le problème des logements, si difficile à Sion, a été résolu avec succès par M. Molk, directeur de l'Office du Tourisme de Sion et environs.

I. Mariétan

### *Rapport sur l'activité de la Murithienne en 1963*

Notre réunion de printemps eut lieu à Visperterminen. Elle fut très réussie, chacun a eu grand plaisir à faire connaissance avec ce pays quasi inconnu, si intéressant et si beau, qui a bien conservé son caractère.

La réunion-excursion d'été nous a conduit dans le val de Ferret, le 14 juillet. Contrairement à la tradition, elle n'a duré qu'un jour, notre président étant très pris par la préparation de la session de la SHSN à Sion. Une autre raison encore, nous n'aurions pas pu nous loger dans les hôtels de Ferret. La plupart des participants montrèrent jusqu'aux lacs de Fenêtre, heureux d'admirer ce paysage glaciaire.

Depuis mon dernier rapport, nous avons perdu 11 collègues: Mme Diserens, à Lausanne; Mlle Henriette Pache, à La Conversion; MM. Dr Jean-Louis Roten, à

Sion; Peter-Charles Nicollier, à La Tour-de-Peilz; Louis Jean, à Ayent; H. Kälin-Mayor, à Lausanne; Louis Meylan, ing.; Paul de Wilde, ing. chimiste, à Genève; Dr Henry Wuilloud, agronome, à Sion; Antoine Ribordy, à Monthey; Henri Balmaz, à Martigny; Chanoine Paul Fleury, à St-Maurice.

Une fois de plus, nous avons trop de démissions à enregistrer: Mme Yvette Mercanton; Dr Supiger-Luisier: Mlles Dorothée Stam, Geneviève Maye, Yvonne Arnaud, Marie-Anne Ferrière, Bonaventure Bugnon, Yolande Paré, Anne de Riedmatten; MM. Charles Larderaz, Charles Frossard, Jean Follonier.

Nous exprimons notre reconnaissance à l'égard du Département de l'Instruction publique pour son subside de Fr. 200.—, tout en souhaitant qu'il soit augmenté vu les circonstances actuelles, où les frais d'impression sont si élevés, et aussi en considération du fait que nous avons mis notre bibliothèque au service du public.

Nous avons publié le fascicule LXXIX de notre Bulletin, 128 pages, contenant 17 travaux scientifiques. Le fascicule LXXX est en préparation, nous n'arrivons pas à trouver assez de travaux, sa parution devra peut-être être retardée jusqu'au début de 1964.

Nous ajoutons ici le compte rendu de la session de la SHSN, à Sion.

I. Mariétan

### *Rapport de la Commission cantonale valaisanne pour la Protection de la Nature en 1963*

Comme par le passé, j'ai donné des conférences avec projection sur le Valais en tenant largement compte de la protection de la nature, dans les collèges de Sion et de St-Maurice, dans les Ecoles normales, au Grand Séminaire, à l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf, au collège des jeunes filles de la Planta, à l'Ecole supérieure de commerce des jeunes filles, aux cours centralisés complémentaires de Sion, Sierre et Martigny. J'ai été très content de l'attention des élèves. J'exprime ma reconnaissance au Département de l'Instruction publique qui organise ces conférences.

Sur notre demande, le Conseil d'Etat a modifié l'article 1 de l'arrêté du 3 avril 1963 concernant la protection des plantes sauvages, en ce sens que, pour les plantes les plus menacées, ce n'est pas seulement l'arrachage qui est interdit, mais aussi la cueillette. Voici le texte de la nouvelle teneur de l'arrêté: Pour les espèces suivantes l'interdiction d'arrachage est aggravée dans ce sens que toute cueillette est interdite:

Adonis vernalis	Adonis du printemps	Frühlings teufelsauge
Cypripedium calceolus	Sabot de Vénus	Frauenschuh
Aquilegia alpina	Ancolie des Alpes	Alpenakalei
Lychnis flos Jovis	Lychnis fleur de Jupiter	Jupiters Lichtnelke
Lychnis coronaris	Coquelourde	Vexiernelke
Ranunculus gramineus	Renoncule à feuille de graminée	Grasblätterriger Hahnenfus
Ophrys	Ophrys (toutes espèces)	Alle Ophrysarten

Donné en Conseil d'Etat à Sion, le 4 janvier 1963.

Nous avons reçu l'inventaire des passages et sites naturels d'une importance nationale, qui méritent d'être protégés, ce sont:

Derborence-Vallon de la Lizerne  
Rhônegletscher mit Vorgelände  
Raron-Heidnisch Biel  
Valère et Tourbillon  
Mont d'Orge près de Sion  
Les Follatères près de Martigny  
Blocs erratiques au-dessus de Monthey et Collombey  
Binntal (toute la vallée)  
Matterhorn-Monte-Rosa  
Forêt de Finges-Illhorn  
Pyramides d'Euseigne  
Val de Bagnes, depuis Fionnay à la frontière italienne

Nous avons pris contact avec le président de la Municipalité de Sion au sujet des sites de Valère, Tourbillon et Mont d'Orge.

Nous avons suivi le développement des Bouquetins en Valais. D'après des renseignements pris au service cantonal de la chasse, il y en a dans les districts francs fédéraux, 440 à Fionnay, 90 au Val des Dix, 150 à l'Aletsch-Bietschorn, 82 à Loèche-Bains: total 762; ailleurs, on compte environ 60 à Zermatt, 12 à Saas-Fee, 27 à Bel Alp, 8 à la Combe de l'A, 11 à St-Nicolas, 6 à Gondo, 8 à Moiry: total 127. Le total pour tout le canton serait de 888. Ces nouvelles colonies sont, en général, trop faibles; il faudrait chercher à les augmenter, surtout avec des femelles, avant d'en créer de nouvelles.

J'ai eu l'occasion de faire des observations sur les Bouquetins de Moiry. En 1961, le 21 juillet, j'en ai vu 6 sur le gros névé au-dessous du sommet de la Garde de Bordon, versant de Zinal. Ils étaient disposés en colonne de marche, s'avancant vers l'amont de la vallée, soit vers le sud. Un gros mâle en tête, je lui voyais distinctement les cornes; une cinquantaine de mètres après, se suivaient, espacés de 3 m environ, les suivants de la caravane. Ils ont disparu dans les rochers, j'ai observé en vain ce territoire les jours suivants. En 1962, le 10 août vers 17 h., j'en vois 4 en marche sur le même névé, mais dans la direction nord. Un mâle aux grandes cornes en tête, 2 plus petits (femelles ?) et un autre mâle fermant la marche. Ils arrivèrent sur une pente gazonnée et se mirent à brouter; la lumière n'était plus suffisante pour les apercevoir. J'ai observé en vain la région dans la suite. En 1963, le garde-chasse a fait une observation au mois de mai: une jeune femelle et deux mâles à Arpitetta. En automne, il y avait une femelle et 4 mâles. Que sont devenus les trois autres ?

On a fait de bonnes observations: au début des travaux de Mauvoisin, en 1954, 3 ans après les Bouquetins étaient complètement habitués au vacarme des chantiers. On a constaté qu'il leur faut des rochers avec des abris où leurs sabots font merveille. On a remarqué que tous leurs gestes sont lents, précis, calculés. Ils peuvent demeurer immobiles pendant des heures, dans le vent et la neige.

On a créé, en Valais, deux sections de la Ligue suisse pour la protection de la nature, ayant chacune son comité. De plus, on a encore nommé un comité cantonal. J'ai demandé quel serait le rôle de la commission cantonale. M. Dottrens, du comité central de la Ligue, a répondu qu'il n'y aurait rien de changé, que ces sections seraient là pour épauler la commission cantonale. Nous modifierons la composition de notre comité en nommant des hommes qui ont de bonnes connaissances de la nature et de l'enthousiasme pour sa protection.

*Dr I. Mariétan*